

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 4 (1895)
Heft: 48

Rubrik: Feuilleton

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Basel, den 30. November 1895.

Erscheint Samstags.

Nº 48.

Bâle, le 30 Novembre 1895.

Paraisant le Samedi.

Abonnement:
Schweiz:
Fr. 6.—jährlich.
Fr. 3.—halbjährlich.
Ausland:
Unter Kreisland
Fr. 7.50 (6 Mark) jährlich.
Deutschland,
Österreich und Italien:
Bei der Post abonnirt:
Fr. 6.—(Mk. 4.—) jährlich.
Vereinsmitglieder
erhalten das Blatt gratis

Insätze:
20 Cts per 1 paginare Partie
zelle im inneren Raum.
Bei Wiederholung
entsprechendes Maass.
Vereinsmitglieder
bezahlen die Hälfte.

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

réellement le Supplément au journal parisien susmentionné; il semble même, si nous sommes bien informé, que le titre dont elle s'affuble aurait été acheté à beaux deniers comptants et que le journal en question n'aurait pas d'autre attache avec son soi-disant supplément. Ainsi disparaît une garantie essentielle du succès de cette ingénue réclame.

Moins de noblesse, mais d'aussi grands airs, tel est le caractère sous lequel se présente, avec son projet d'*Album de luxe, l'Association internationale pour le relèvement du commerce et de l'industrie, à La Haye* (Hollande). A supposer que cette société au titre ésofflant existe bien réellement, on devrait pouvoir s'attendre à ce qu'une association ayant pour but de favoriser certains intérêts internationaux, connaît à tout le moins la langue allemande ou employé une langue qui lui soit familière.

Le prospectus nous apprend que le facteur essentiel de toute publicité efficace, c'est la diffusion aussi considérable que possible de la publication constituant la réclame; en conséquence, l'album de luxe sera répandu dans l'Europe entière et aux Etats-Unis. „En tout mille exemplaires“¹ Ainsi donc une véritable *inondation*, pauvre Europe! Esi donc l'album est écrit avec la correction et l'élegance du style qui caractérise le prospectus, on en arrivera à souhaiter que toute l'édition mette à la voile pour le Nouveau-Monde.

Les éditeurs ajoutent que l'album sera accueilli dans *plusieurs* milieux civilisés et que ceux-ci sont pénétrés de l'idée que les hôtels recommandés sont aussi parfaitement recommandables — — s'ils jouent du pouce.

Un autre album dont l'Europe n'a pas à redouter une „inondation“ va prochainement voir le jour par les soins de M. Glogau à Nice et sous le titre de „*Souvenir du Littoral*“². Il n'existe jusqu'à ce jour aucune réclame qui promette indubitablement un succès si éclatant, car cet album est placé dans 325 hôtels, les annonces de celui-ci ne peuvent rester inaperçues, elles ne sont lues que par le monde élégant et par les mêmes étrangers dans les différents hôtels à *plusieurs reprises* et ont par conséquent un effet durable³, voilà ce que dit le prospectus de l'éditeur.

La première édition paraîtra en janvier prochain et pour le moment le succès éclatant en est assuré — — sur le papier. Le prospectus indique les Compagnies transatlantiques, p. ex. le „*Lloyd*“ parmi les dépositaires de l'album; cette mention est de bon ton, quoiqu'on sait que ces Compagnies ne sont généralement pas très favorables à ce genre de demandes, car tôt ou tard elles se trouveront dans la nécessité de fréter un navire *ad hoc* pour le transport de ce „*lest*“; en vérité ce serait le meilleur moyen de nous en débarrasser.

L'éditeur énumère dans son prospectus les noms de 325 hôtels (dont une vingtaine de la Suisse) qui auront l'honneur de posséder l'album dans leurs salons de lecture. Malheureusement il commet dans cette énumération l'erreur de citer des hôtels qui n'existent pas et d'autres dont la mention prouve que l'éditeur exagère en disant que l'album ne sera lu que par les gens tout à fait distingués; ce sont sans doute des faits insignifiants, mais ils donnent à toute l'entreprise une empreinte suspecte. Agité de noirs pressentiments de fiasco, M. Glogau se réserve le droit d'annuler les contrats d'insertions, dans le cas où la participation des „*payants*“ serait insuffisante.

»*«

Wahlvorschlag.

An Stelle des aus Gesundheitsrücksichten zurücktretenden Mitgliedes des Verwaltungsrates für die Sektion Graubünden, Herrn J. Giger, wird vorgeschlagen

Herr Peter Badrutt in St. Moritz.

Vorteil ziehen können. Geboren in der freien russischen Steppen¹, hasste ich dieses Land, wo man Felsen und Abgründe erklimmen muss², um die freie, nicht von steinernen Wänden umgebene Gegend zu sehen. Dazu war ich noch auf die Schweizer Wände ihres Wilhelm Tell-Plagiats böse. Es ist so sicher bewiesen, wie zwei mal zwei vier ist, dass dieser heroische Opernherr nie existiert hat, dass die Fabel vom Schützen selbst, der auf den Befehl des Tyrannen den Apfel vom Kopfe seines kleinen Sohnes schiesst, einer dämmichen Legende entlehnt ist. Man weiss, dass die Tell-Legende in ihrer jetzigen Gestalt eine Erfindung des vorigen Jahrhunderts³ ist, und der Nationalhistoriker selbst, der diese Legende am meisten zu verbreiten suchte, sieht ein, dass er alles erlogen hat, um seine Kompatrioten nicht zu beleidigen⁴. Aber dessen ungeachtet fahren die Schweizer fort, starrsinnig an ihrem Tell zu halten und erdenken beinahe jeden Tag Geringfügigkeiten aus seinem „Leben“; man wird Ihnen auch den Stein zeigen, auf welchen er hinuntersprang und sein Boot abstoss, und die Kapelle, wo er in der deukwürdigen Nacht gehebet hat (eben vor dem Mord!), und man errichtet ihm Denkmäler, die dem „Original“ immer mehr gleichen; und nächstes Jahr sagt man, wird auch die Hütte fertig sein, in der er wohnte, geschmückt mit Familienportraits, und auf dem Kamme unter einem Glase wird auch der von ihm durchschossene Apfel⁵ gezeigt werden.

Ich erinnere mich auch noch daran, dass die ganze Geschichte der Schweiz eine Reihe von Niederträchtigkeiten darstellt; vor jener hat dieses Land mit seinem Blute gehandelt und bot es nicht demjenigen, der darauf Recht hatte, sondern dem, der dafür mehr zahlte. Ist es denn auch möglich, dass ein solches Volk aus seiner Mitte so eine herliche Figur wie Tell hätte er-

¹ Freilicht, die ich meine!

² S'ist wirklich eine Schinderei! Dass der Herrgott nicht viel

Verstand hatte, die Alpen eben anzulegen!

³ So alt! Man denke!

⁴ Der verludte Kerl!

⁵ Ja, ein Gravensteiner, übrigens derselbe Apfel, in den schon Eva

biss und den Paris gleichwohl noch der Venus schenkte.

¹ J. V. W.

² J. V. W.

³ J. V. W.

⁴ J. V. W.

⁵ J. V. W.



In Scheveningen steht das Hotel Zeerust zur Verpachtung ausgeschrieben.

Die *Arth-Rigibahn* beförderte im Monat Oktober 3700 Personen (1894: 2191).

Strassburg. Herr Berthold Bausch übernahm am 1. Nov. das Hotel Viktoria.

Cairo. „Shepheards Hotels“ ist in diesem Jahre um 70 Zimmer vergrössert worden.

München. „Hotel Roth“, wurde für 800000 Mk. an Herrn Realitätsbesitzer Eisenböck, hier, verkauft.

In Ilmenau soll oberhalb des Wellenbades an der Goethestrasse ein Kurhaus in grösserem Stile erbaut werden.

Wiesbaden. Das „Zentral-Hotel“, gegenüber dem „Frankfurter Hof“, wurde für 340,000 Mk. an Herrn Pfeiffer verkauft.

In Turin hat sich ein Komitee gebildet, um auf das Jahr 1898 eine Landesausstellung in der dortigen Stadt zu veranstalten.

Halberstadt. Das Central-Hotel kaufte für 128000 Mk. Herr Karl Hein, bisher Inhaber von Fuhrmanns Weinstuben in Magdeburg.

Der italienisch-schweizerische Simplon-Vertrag ist von den beidseitigen Delegierten am 25. d. Mts. unterzeichnet worden.

Amsterdam. Herr R. Sequeira jr., bisher Administrator des Amstel-Hotels, wurde zum Direktor der Amstel-Hotel-Gesellschaft ernannt.

Danzig. (Kauf). A. Schwarzkopf, der vordem Besitzer des Hotels Stern war, übernahm das hiesige Hotel St. Petersburg am Langen Markt.

Heilbronn. Herr Robert Geisel übernahm das von ihm zum Preise von 220,000 Mk. kürzlich erworbene Hotel Kronprinz, gegenüber dem Bahnhof.

Uri. Der Landrat hat die Konzession für die Strassenbahn Altdorf-Flüelen so erschwert, dass die Ausführung des Unternehmens fraglich geworden ist.

Paris. Das Haus Christofle, durch sein „Silber“-Geschirr in der ganzen Welt bekannt, feierte mit seinen Arbeitern sein fünfzigjähriges Bestehen.

Rheydt. Hotel und Restaurant Kaiserhof übernimmt am 1. Januar 1898 Herr Robert Weiershaus, gegenwärtig Direktor des Kurhauses Uetliberg bei Zürich.

Tettwang. In der Nähe des neuen Bahnhofs erstellt Gastwirt Dietz von hier das neue Bahnhofshotel; dasselbe kann jedoch erst bis nächstes Frühjahr bezogen werden.

Davos hat jetzt 1500 Kurgäste, ungefähr gleich viel wie letztes Jahr um diese Zeit. Sehr schnell besetzt werden sind auch dieses Jahr wieder die vielen Privathäuser.

Bonn. Hotel Brenner wurde von Herrn C. Tamberg angekauft. Derselbe war früher Direktor im Britannia-Hotel zu Düsseldorf und dann im Hotel Monopol zu Königs-winter.

Marie. Monsieur Louis Echenard au Savoy-Hotel Londres annonce son prochain Mariage avec Madame Paul Neuschwander au Grand Hotel Louvre & Paix à Marseille.

Bad Nauheim. Hotel Kaiserhof ist aus dem Besitz des Herrn Ludwig Theobald zum Preise von 585,000 Mk. an die Herren Hillengass & Lemke in Frankfurt a. M. übergegangen.

Wallis. Auf dem Col du Len ob Saxon-les-Bains, 1525 m über dem Meer, baut Herr Blanchod ein Hotel mit circa 100 Zimmern. Dasselbe soll im Juni nächsten Jahres eröffnet werden.

Zürich. Consolino Hotel garni an der Seidengasse in Zürich ist von dem früheren Eigentümer, Rechtsagent Fritschi, um die Summe von 410,000 Fr. an der Konkurssteigerung zurückgekauft worden.

Interlaken. Das neue Hotel St.-Gotthard am Bahnhof, Besitzer Herr H. Zwanziger, soll, wie wir vernehmen, bereits für kommende Saison bedeutend vergrössert und mit einem Personenaufzug versehen werden.

Dresden. Das Kurhaus Weisser Hirsch bei Dresden ist durch Kauf in die Hände des Herrn Balthazatis übergegangen. Derselbe hegt die Absicht, das Kurhaus auch während der Wintermonate offen zu halten.

Meiringen. Die Aareschlucht-Gesellschaft gedenkt, die Gallerie in der Aareschlucht bis ans östliche Ende der letzteren gegen Innenkirchen zu verlängern und zugleich durch eine Brücke mit der trockenen Lamm zu verbinden, um damit auch diese zugänglich zu machen.

Baden-Baden. Die Fremdenfrequenz erreichte in der abgelaufenen Saison die Zahl 63,156. Es ist die höchste bis jetzt erzielte Ziffer. Im Jahre 1869, der stärksten Frequenz zur Spielzeit, belief sich die Fremdenzahl nur auf 62,036. Im Jahre 1890 wurde diese Zahl schon überhol (62,137).

Nürnberg. Hotel-Direktor Eckert von hier kaufte für 820000 Mk. das im vorigen Jahre von J. B. Zeltmeier neu

zeugen können? Offenbar nicht; die Schweizer ersinnen dieses, um sentimentale Reisende in ihre Hotels zu locken. Da sind die Franzosen; sie hatten Jeanne d'Arc, und die ganze Geschichte Frankreichs dient als Zeuge, dass sie wirklich aus solchem Volke hervorgehen konnte. Wir hatten Schussanin — — und unsere Geschichte zeigt uns, dass er zu jeder Zeit bei uns möglich ist.

Und wenn Wilhelm Tell nicht der Schweiz angehört, was bleibt denn ihnen? Es bleiben maitres d'hôtes, Kretinen, Gouvernantes, Zwingli und Hirten, und noch Schweizerküche. Und dies alles ist nicht interessantes Volk.

Aber gewiss, Wilhelm Tells wegen ist es nicht billig, meine Kinder der Bergluft zu beranben, wenn sie ihrer Gesundheit notwendig ist. Und wir reisten ab.

Hier, wenn auch während einer kurzen Frist, lernte ich die Sitten, Gebräuche, den Diebstahl, die Räuber, Grausamkeit, Freiheit und Lüge dieser frommen und saufenden Bergbewohner gründlich kennen. Und wenn ich, wie früher an das Dasein Wilhelm Tells, als eines Schweizerhelden, nicht glaube, so glaube ich fest und mache euch glauben, dass Zwingli existiert hat und den Charakter der Schweizer recht typisch darstellt.

* * *

V. J. W. Wir müssen hier den artigen Herrn Jakowleff ein bisschen ausschauen lassen. Das ist ein unverlässiges Menschenrecht jedes Fischweibes, wenn es sich mit Schimpfen die Lungen beinahe zum Leib hinaus gepustet hat.

Ich fürchte zunächst, dass ich keine Subskribenten finde, wenn ich für Herrn Jakowleff einen Abgruss von Kisslings Teststatue bestellen würde, damit er den „Opernhirten“ als Briefbeschwerer benützen könnte. Und diese Thatsache lässt mich allerdings glauben, dass die Schweizer Bevölkerung nicht ausschliesslich aus „Maitre d'hôtes Kretinen, Gouvernantes, Zwingli und Hirten und noch Schweizerküchen“ besteht.

Zwingli freut mich ganz besonders in dieser Gesellschaft. Wen sich wohl Herr Jakowleff unter Zwingli denkt, dass er ihn für niederrädrig genug hält, den Charakter des Schweizervolkes typisch darzustellen? Wenn er nämlich von wirklichen Zwingli

erbauten Hotel Kaiserhof mit dem Nürnberger Ratskeller; Übernahme am 1. Februar 1896. Zeltmeier übernimmt 1. April 1896 das Hotel Wettelsbacher Hof, mit dem Etappenbiss Apollo-Theater.

Lucern. Die „N. Z.-Z.“ weiss zu berichten, dass einige Gasthofbesitzer und Private beabsichtigen, in den städtischen Behörden das Projekt anzuregen, es möchte da, wo jetzt der (zu beseitigende) Brünningbahnhof steht, eine Art Tonhalle, von einem Park umgeben, erstellt werden, die zugleich als Kurhaus, als Theater, als Konzertsaal und als Lokal für die Gemeindeversammlungen zu dienen hätte.

Zürich. Der verdiente Sekretär des Verkehrskommission und Chef des Verkehrsbüro, Herr Casparis, hat, nachdem er seinem Amte verschiedene Jahre vorgestanden, seine Demission eingereicht. Die wichtige Stelle ist also neu zu besetzen und haben allf. Reflektanten, welche wenigstens Deutsch, Französisch und Englisch sprechen und schreiben können, spätestens bis Mitte Dezember ihre Annenndungen einzureichen.

Tessin. Herr Felice Lombardi in Airolo, der Besitzer des Hotels Lombardi dasselbst, des Hotels auf dem St. Gotthard und des Hotels Piora am Ritom-See, wird Piora mit seinem Gasthaus in Airolo durch eine überirdische Privat-Telephonleitung verbinden. Eine ähnliche besteht bereits zwischen Airolo und dem Hospiz, so dass Herr Lombardi von Airolo aus in Zukunft auch die beiden entfernten Hotels selbst wird dirigieren können.

Kurz und bündig. In Bezug auf das vom Direktorium des Genfervereins der Hotelangestellten an den Schweizer Hotel-Verein eingereichte und als dringend und von grösster Tragweite bezeichnete Gesuch auf Aenderung der Anredeform der Kellner, welches Gesuch auf der Generalversammlung in Baden einlässlich behandelt und in befürwortendem Sinne entschieden wurde, entnehmen wir dem Protokoll des Direktoriums des Genfervereins, Sitz in Dresden, Folgendes:

Punkt IV. Brief des Schweizer Hotelier-Verein. Von dem Inhalt desselben, Anredeform betreffend, wird Kenntnis genommen. Punkt.

Weggis-Rigibahn. Die Meldung vom Projekte einer Bahn Weggis-Rigibahn soll richtig sein. In Weggis hat sich ein aus Gasthofbesitzern und Privaten bestehendes Gründungskomitee gebildet. Man rechnet auf unentgeltliche Landabtretung durch die Korporationsgemeinde. Die Bahn würde nach dem System der Arth-Rigibahn gebaut. Es scheint die Pacht oder der Ankauf der Strecke Staffelhöhe-Kulm beabsichtigt zu sein, die bekanntlich der Arther Gesellschaft gehört und jetzt von der Vitznau-Rigibahn gepachtet ist.

Schon im Jahre 1888 ist ein Konzessionsbegehren für eine Weggis-Rigibahn gestellt worden. Dasselbe wurde von der Bundesversammlung auf den Antrag des Bundesrates abgewiesen, weil die Behörden fanden, dass dem für die Rigi bestehenden Verkehrsbedürfnis durch die zwei existierenden Gesellschaften ein Genuige geleistet sei und dass die Bundesbehörden nicht die Pflicht hätten, zur Ermöglichung einer übertriebenen Konkurrenz die Hand zu bieten. Dieser Grundsatz wurde nicht nur für die Behandlung des speziell in Frage liegenden Konzessionsgesuches, sondern allgemein aufgestellt.

Der Luzerner Korrespondent der „N. Zürich-Ztg.“ ist der Ansicht, die Vitznau Rigibahn-Gesellschaft werde ebenfalls ein Konzessionsgesuch einreichen und zwar für die Strecke Staffelhöhe-Kulm, damit sie auf eigenem Gleise zu Kulm fahren kann; denn selbstverständlich wird diese Gesellschaft alles daran setzen, von dem Hauptverkehrs punkt Kulm nicht ausgeschlossen zu werden.

(Luz. Tagbl.)

Zürich. Der Verkehrsverein zählte im abgelaufenen Jahr 723 Privatmitglieder, welche an Beiträgen Fr. 5540 zahlten; weitere Beiträge gingen ein: Von den Verkehrs anstalten Fr. 4470, den Banken Fr. 645, der Stadt Zürich Fr. 8000, der Regierung Fr. 300, von Hotelierverein Fr. 2500 und von auswärts Fr. 1250, Summa Fr. 22,705. — Der ganze Einnahmenposten belief sich auf Fr. 26,341,60 gegen Fr. 23,407,16 an Ausgaben, so dass der Vermögensbestand mit Fr. 293,42 Zuluss auf Fr. 28,193,48 anstieg. Auch im abgelaufenen Rechnungsjahr hat das Verkehrsbüro eine grosse und von den besten Erfolgen begleitete Thätigkeit entwickelt; gegen 10,000 Personen haben auf dem Bureau vorgesprochen. Der Fremdenverkehr belief sich bis Ende Zürcher laufenden Jahres auf 178,759 Personen. Er steht gegen demjenigen des Ausstellungsjahres 1894 etwas zurück, übertrifft aber denjenigen von 1893. Dem Jahresbericht ist eine Vorgeschichte des nur auf eine zehnjährige Thätigkeit zurückblickenden Verkehrsvereins beigegeben. Das Verkehrsbüro brachte in diesem Dezennium folgende Publikationen zur Ausführung: Grosser Führer durch Zürich 12,000 Exemplare (mehrsprachig), kleiner Führer durch Zürich 20,500 Exemplare (mehrsprachig), A Trip through Switzerland 50,000, A Week at Zürich 10,000, Huit Jours à Zürich (Unter der Presse) 15,000, das Unterrichtswesen Zürichs 24,000 (mehrsprachig), kleiner Prospekt von Zürich 30,000, Excursionskarte von Zürich und Umgebung 30,000, Stadtplan von Zürich (seit 1891 mit Excursionskarte) 244,000, Kärtchen der Schweiz 50,000 (Trains internationaux) 19,000, Plakat (Dampfschiffahrt auf dem Zürichsee) 3000 Exemplare, total 698,000 Stück.

etwas wüsste, müsste er gerade Zwingli hochschätzen, der einst so eifrig gegen den Herrn Jakowleff getadelt Kriegsdenkt der Schweizer in freiem Heeren auftrat. Fast fürchtete ich daher, Herr Jakowleff habe seine Kenntnisse über Zwingli bei denselben Nationalhistoriker des vorigen Jahrhunderts geholt, der die Tellsgeschichte „erlogen“ hat, um seine Kompatrioten nicht zu beleidigen“.

Grossartig ist übrigens, wie Herr Jakowleff die Tellsgeschichte auch in ihrem letzten Schlupfwinkel abmurkt. Bisher nämlich sagten wir Schweizerketten, dass die Existenz der ältesten Republik der Welt, die sich siegreich gegen alle umliegenden Völker verteidigte, die Oesterreicher, die italienischen Herzöge, Karl den Kühnen u. s. w. zu Boden warf, durch ihre ganze Geschichte eine Art lebendigen Beweises der Tellsgeschichte sei. Und ein Hauptkrieger, der Dichter A. Ott in Luzern, hat diesen Gedanken und ihm verwandte Ideen noch neulich in dem Altdorfer-Festspiel ausgesprochen. Wie schade, dass das Konversationslexikon, aus dem wir Schweizerküche ausschliesslich unsere Bildung beziehen, den russischen Helden Schussanin nicht erwähnt! „Schussanin“ — — wie schon im Namen der Schnus steckt! was bei dem Namen Tell durchaus nicht der Fall ist. Vielleicht — wenn wir einen Schnus an ihm wenden, d. h. einen Schnus von gleicher eau de mille de fleurs, mit dem er uns bedient — so tritt uns Herr Jakowleff diesen Schussanin ab. Sind wir doch, abgesehen von Tell, so arm an Nationalhelden. Nix Winkelried, Bubenberg, Erlich u. s. w. Denn „die ganze Geschichte der Schweiz“ ist eine Reihe von Niederträchtigkeiten! „Wir müssen der Bundes wegen der russischen Abschriften lassen, um sie dann für die unsere auszugeben. Ein Denkmal Iwans des Schrecklichen würde sich vor dem Bundeshaus gut ausnehmen, da „Grausamkeit“ eines der vielen schweizerischen Nationalhelden ist.“

Ich bitte auch die diplomatische Feinheit des Herrn Jakowleff zu würdigen, sein Kompliment nämlich an die Franzosen, die alle Zeit noch im Stande sind, eine „pucelle“ hervorzuheben. Jeanne d'Arc und Schussanin Arm in Arm, so ford' ich mein Jahrhundert in die Schranken.“

(Fortssetzung folgt).